

Groupe
Amotr
Amour
Amour

LA FONTE DE K



Création 2021



Distribution

Conception, jeu, mise en scène et texte : David Malan

Conception, jeu : Juliana Béjaud

Conception lumière, régie, jeu : Louise Brinon Himelfarb

Regard extérieur à la création de la maquette : Alain Béhar

Aide à la dramaturgie : Enrico Clarelli, K

Conception musicale : Paola Stella Minni, Konstantinos Rizos

Réalisation d'objet scénographique : Cyril Cabirol

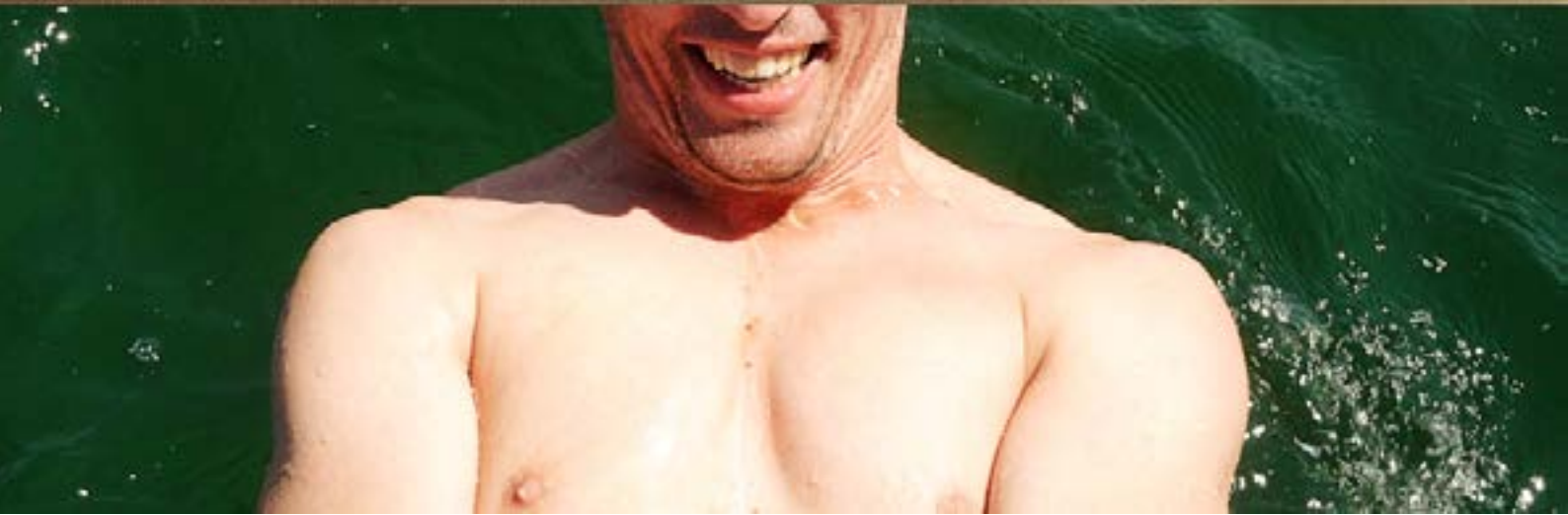
Coproductions

Ministère de la Culture, (Dispositif de compagnonnage / Compagnonnage avec Alain Béhar, Compagnie Quasi) / Université Toulouse Jean Jaurès (UT2J) (31) / Le Vent des Signes (31) / Les Bazis (09) / Traverse (65) / Théâtre du Grand Rond (31) / Le CIAM Université Toulouse 2 Jean Jaurès (31)

Soutiens / Accueil en résidence

Conseil départemental de la Haute-Garonne (31), La région Occitanie, la mairie de Toulouse, DRAC Occitanie aide à la résidence.

Mix'art Myrys (31), Le Vent des Signes / Le théâtre du Sorano (31), La Grainerie (31), Théâtre des 13 vents (34), Centre culturel de Ramonville (31), Le Tracteur (31), Les Bazis (09), Traverse (65), Le théâtre du Pont Neuf (31), Le Ring (31)



LA FONTE DE K

La Fonte de K est un récit de voyage au Groenland de deux interprètes partis faire le travail de deuil d'un ami pas encore suicidé. Ils seront hantés par le fantôme du sociologue français Émile Durkheim travesti en jeune s'écriant « Partez ! Mes amis, je suis mort ! Je ne sais plus ni me projeter, ni faire récit car je refuse la marche. » Le récit de voyage sera la mise en scène de récits de vie récoltés pendant l'expédition. Nous insisterons sur l'importance de se raconter et nous inventerons d'autres manières de faire récit de soi.

Celui qui a été ne peut plus désormais ne pas avoir été : désormais ce fait mystérieux et profondément obscur d'avoir été est son viatique pour l'éternité.

Vladimir Jankélévitch

Je ne lui fais pas dire. Émile Durkheim



Jean Malaurie,
Les Derniers Rois de Thulé,
Plon 1955, 5e éd., 1989, p.95.

NOTE D'INTENTION

POINT DE DÉPART, DE LA DÉPRESSION AU VOYAGE DU RÉEL À DURKHEIM, LE SUICIDE DE K

L'objet d'étude de notre création partira du réel. En juillet 2017, nous accusons réception d'un mail de K. K était un ami. Dans son mail, K parle de dépression, de rupture avec l'extérieur, d'angoisses, de ne plus se voir, de pensées suicidaires. Le mail motiva un travail de deuil. La perspective de la perte, de la finitude de notre ami nous affecta. Nous voulons expliquer son suicide avant qu'il n'ait lieu. Nous voulons faire la sociologie du suicide potentiel de K.

NOTE D'INTENTION

Aujourd'hui, nous pensons à Lamartine analysé par Durkheim, ce fondateur de la sociologie française, et son type de suicide dit égoïste, théorisé en 1930, qui lui permet de penser que les personnes qui perdent goût à toute activité, répugnent à sortir d'elles-mêmes¹.

Nous relisons la leçon conclusive de son ouvrage : « Si l'on se tue aujourd'hui plus qu'autrefois, [...] c'est que nous ne savons plus où s'arrêtent les besoins légitimes et que nous n'apercevons plus le sens de nos efforts². » Le sociologue y explique la dépression par un relâchement du lien social, un malaise³. Nous sommes émus par sa volonté d'enrayer ce qu'il appelle un courant de tristesse collective et par ce qu'il prescrit : « il faut rechercher dans le passé les germes de vie nouvelle qu'il contenait et en presser le développement⁴. » Sa thèse est vieille, mais nous sentons qu'il parle de K cela nous apaise.

Emile Durkheim réfléchit comme un potentialiste et un optimiste.

Il nous remémore nos voyages avec l'ami K, celui réalisé en Irlande, puis en Islande. Il nous presse à les considérer comme des germes de vie à développer.

Il insiste sur des activités « de l'en-dehors de soi », et évoque la vitalité du mouvement. Il s'adresse à nous et nous pousse au voyage. Souvent, nous l'entendons prendre la voix de notre ami K, il dit : « Partez ! Mes amis, je suis mort. » Il répète et bégaye : « Je ne sais plus ni me projeter, ni faire récit car je refuse la marche. » Nous applaudissons, et crions « La marche ! La marche ! ». Alors, il reprend : « Pensez, c'est se retenir d'agir, c'est donc, dans la même mesure, se retenir de vivre⁵. »

Nous nous sommes souvenus : avec K nous partions en voyage, nous allions vers le Nord, petit à petit. Nous allons continuer. **Nous avons choisi notre destination. Ce sera le Groenland.** Notre point de départ est une expédition, une longue marche, à la manière de celle que nous faisons avec l'ami K.

L'objectif : continuer un travail de projection que K refuse de faire. Son mail nous oblige à mettre du ludique et de la réjouissance dans une histoire morbide et un imaginaire dépressif. Le spectacle *La Fonte de K* sera le récit de ce voyage.

1 Emile Durkheim, *Le suicide*, Presses Universitaires de France, Paris, 1930, p.314.

2 Op Cit. p.444.

3 Op Cit. p.229.

4 Op Cit. p.450.

5 Op Cit. p.316.

TENTATIVE D'ALLER VERS LE GROENLAND, PRÉPARATION DE L'EXPÉDITION DÉPART EN AOÛT 2018

- POURQUOI LE GROENLAND ?
- SUITE LOGIQUE APRÈS L'IRLANDE ET L'ISLANDE.

Mais aussi :

Lecture a été faite d'un taux de suicide internationalement haut. Notre guide touristique qualifie ce suicide de « météorologique⁶ ». Nos recherches conjointes (Jean Malaurie, fondateur de la sociologie française des Inuits⁷, et de la maison d'édition d'anthropologie Terre Humaine ; Le Petit Futé Groenland, Country Guide, et Wikipédia France) dévoilent l'existence, là-bas, du plus grand canyon du monde, lequel est pris sous une calotte glacière, d'une bombe nucléaire disparue depuis 1969, d'enjeux de fontes de glace datant de l'ère paléo-climatologique du Pliocène depuis l'Anthropocène, de la rencontre possible au 12e siècle entre les Vikings et les Inuits, de l'écroulement d'une base nucléaire secrète de l'OTAN à Thulé, de la sortie de l'Union Européenne en 1985, de son autonomie renforcée en 2009 ; à noter l'importante présence de bœufs musqués.

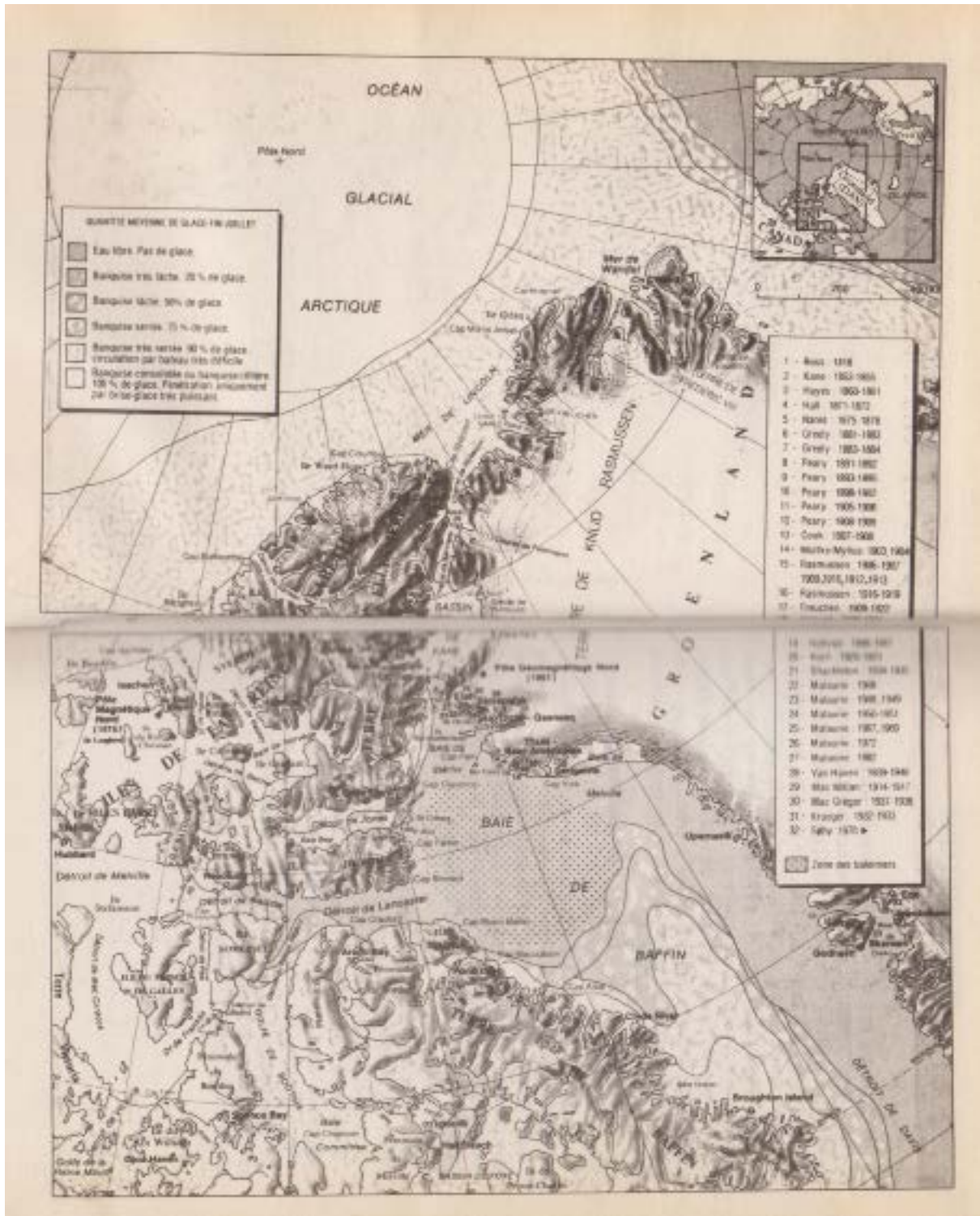
Durée de l'expédition : 3 semaines.

Budget : 400 euros.

Départ : Toulouse (France).

Les porteurs du projet discutent du pragmatisme de ce budget et craignent de finir entre Montauban et Lorient. L'objectif étant la quête, la projection, ils réfléchissent.

6 Le Petit Futé Groenland, Country guide, Les Nouvelles éditions de l'Université, Paris, 2017
7 Jean Malaurie, Les Derniers Rois de Thulé, Plon, 1955, 5e éd., 1989



Jean Malaurie, *Ultima Thulé, De la découverte à l'invasion d'un haut lieu mythique*, Bordas, Paris, 1990



LA PROJECTION ET LE RÉCIT DE SOI

CE VOYAGE SE
PROFILE COMME
UNE EXPÉDITION
LITTÉRAIRE ET
SOCIOLOGIQUE SUR
LE RÉCIT DE SOI.

ACTE DE PROLONGEMENT DE K

Nous repensons à ce mail⁸, nous nous heurtons aux mots de « projet » et de « projection ». Nous nous demandons si K ne fait pas partie de ce contingent de morts volontaires que fournit chaque société à cause d'un défaut de projection⁹. Notre société pousse la jeunesse à une nécessaire projection et crée un groupe de personnes qui y échouent. Cet échec détermine chez K un récit négatif et une fatigue à faire récit. Il nous faudrait relancer son petit cinéma intérieur, concept de Jean-Claude Kaufmann¹⁰. Nous analysons son mail, K écrit : « ça va mieux en le disant ». Ce mail fait récit de soi. Nous voulons prolonger cette question du récit de soi.

PROTOCOLE DE RÉCIT DE SOI, RÉCOLTE DES PAROLES ET DES GESTES

Nous continuerons nos lectures scientifiques et littéraires sur le Groenland, le suicide et le récit de soi pour résoudre ce qui s'est noué depuis ce mail. Puis, nous déroulons cette méthodologie traditionnelle des sciences humaines pour obtenir nos matières scéniques.

Nous tiendrons donc un journal de terrain. Nous le donnerons sur scène en insistant sur la prosodie pour rappeler les méandres de la réflexivité, la divagation dans la marche et le ressassement dans le deuil. Cette prosodie prendra en charge l'errance, les aléas du voyage, et ses détours. De plus, en menant un travail de chœurs, nous espérons jouer de ce commun.

La mise en scène de la marche mènera à du mouvement et la prosodie côtoiera des chorégraphies d'errance, d'épuisement, d'ardeur à nous mouvoir dans une quête au sens mal défini.

Nous consignerons d'autres paroles par des entretiens avec les personnes rencontrées, pour obtenir d'autres récits de vie, que nous utiliserons sur scène. Nous en porterons la trace.

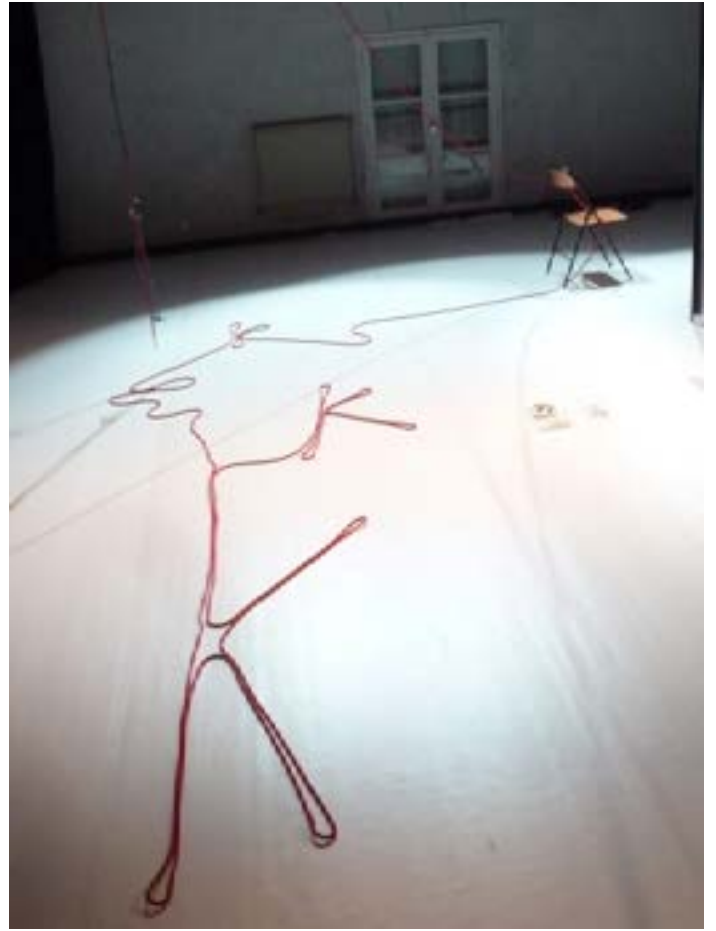
MISE EN SCÈNE DE CET ÉLAN, DE NOS RÉJOISSANCES

Nous imaginons encore qu'une des lignes dramaturgiques de ce projet est à penser comme une quête absurde, un grand rire collectif, un amusement à la chute et une réjouissance à se relever.

8 Le mail après consentement de l'auteur est reproduit en partie ci-dessous, comme une matière du spectacle.

9 Boltanski et Thévenot sur La nouvelle éthique de capitalisme

10 Jean-Claude Kaufmann Sociologie de l'individu, «L'invention de soi» Pluriel. Armand Colin, 2004



Diffusion / Lecture du texte

2019

7 novembre	Mix'Art Myrys (31)	Lecture publique
6 décembre	Théâtre des 13 Vents, CDN (34)	Sortie de maquette

2020

17 janvier	Médiathèque Lorp Sentaraille (09)	Lecture publique (La nuit de la lecture)
15 avril	Bar associatif L' Astronef (31)	Lecture publique *
du 5 au 9 mai	Théâtre du Grand Rond (31)	Lecture publique*
16 mai	Musée Champollion de Figeac (46)	Performance pour <i>La nuit des musées</i> *
Juin	Traverse (65)	Lecture publique*
23 août	Maison du cuir de Graulhet (81)	Lecture publique
Septembre	Bibliothèque de Fabas (09)	Lecture publique
Septembre	Théâtre du Grand Rond (31)	Lecture publique (Reportée ?)
18-19 novembre	Théâtre du Vent des Signes / Théâtre du Sorano (Supernova-Fragile) (31)	Présentation maquette

2021

Janvier	Bibliothèque de Fabas (09)	Lecture publique (La nuit de la lecture)
2 au 6 mars	Théâtre du grand rond (31)	Représentation
-	Théâtre du Vent des Signes (31)	Représentation
-	Traverse (65)	Représentation
30 mars	CIAM Université Toulouse 2 J. Jaurès (31)	Représentation

*Annulation - Covid-19

Calendrier de résidences et étape de travail (en cours)

2018

Mars-avril	Centre culturel de Ramonville (31)	Prêt de salle (Laboratoire de recherche plateau)
Octobre	Le Vent des Signes (31)	Prêt de salle (Résidence d'écriture)

2019

Janvier	La Fabrique- Université Jean Jaurès (31)	Prêt de salle
Avril	Mix'Art Myrys (31)	Prêt de salle
Mai-juin	Le Vent des Signes (31)	Coproduction / Résidence
Juin	La Grainerie	Prêt de salle
Novembre	Mix'Art Myrys (31)	Prêt de salle
7 novembre	Mix'Art Myrys (31)	Lecture publique du texte
Décembre	Théâtre des 13 Vents, CDN (34)	Accueil studio
6 décembre	Théâtre des 13 Vents, CDN (34)	Lecture publique

2020

Juin	Le Tracteur (31)	Prêt de salle *
Juin	Traverse (65)	Coproduction / Résidence
Septembre	Les Bazis (09)	Coproduction / Résidence
Octobre	Le Tracteur (31)	Prêt de salle
Novembre	Traverse (65)	Coproduction / Résidence
Janvier	Ring (31)	Résidence

2021

Février	Le CIAM -Université Toulouse 2 J. Jaurès (31)	Résidence technique
Février	TPN (31)	Résidence

* Annulation - Covid-19

EXTRAITS DU TEXTE



Page 1

On cherche tous un début mais les éléments sont très noirs.
[Premier carnet.]

2 août 2018

Préparatifs de voyage

L'objectif est clair : ne pas aller au Groenland, c'est un non-voyage.

Pour cela, on s'est donné trois semaines et un budget de trois cents euros. ⁽¹⁾

Le Groenland, comme une zone de repli à l'imaginaire.

On écrit dans nos carnets : "Dans l'aventure, on cherchera nos limites."

Toulouse, jour du départ

Dans les rues, on croise une femme enceinte, sur son T-shirt on peut lire : Amour de vacances.

20h00 : Finalement, au lieu de partir, on va au cinéma.

Vingt mille lieues sous les mers, à la Cinémathèque.

C'est l'élan de l'aventure.

On fixe le départ au lendemain.

⁽¹⁾ Notes de l'équipe artistique du 1er septembre 2018 :

nous sommes bien allé.e.s jusqu'à Cherbourg pour mille cent euros en 21 jours.

3 août 2018, matin

Sommes parti.e.s.

Je pensais que ça ne m'arriverait pas. Toutes ces considérations sur l'aventure, la nostalgie des aventures perdues, l'impossibilité contemporaine de l'aventure, les enjeux négatifs du tourisme, sa substance capitaliste. On était paralysé.

On traverse Montauban puis Cahors.

Sur la route, une usine de surgelés, on divague. Premier indice du Groenland.

Le Groenland fond.

Qu'est-ce que c'est qu'une zone de repli à l'imaginaire qui fond ?



Page 12

Noir, lumière, et machine à fumée et machine à bulle. Seule la liste brille.

Dans cette pénombre, la vie persiste. On entend un pianiste dépressif jouer du piano. Il s'arrête soudainement, quand il réalise que le piano ne l'attriste plus.

Une licorne déchiffre un graffiti gribouillé quelque part sur le plateau : « ici l'espoir a sauté trois générations ».

Un gilet jaune veut rentrer sur scène, vite refoulé ; les machinistes préfèrent faire rentrer discrètement des dragons. Juliana se souvient qu'elle doit sortir parce qu'elle a dit : " K, K." Tandis qu'un serpent demande à une chaussette qui ressemble à un serpent s'il y a une référence à Kafka.

- Non c'est du Buzzati, répond la chaussette.

David est le seul à voir K. qui danse toujours en prenant l'espace à cour.

Un chœur de Peter Pan chante : " *I do believe in fairies I do, I do.*"

La danseuse repère des points blancs (cailloux), le parcours chorégraphique de K. Cela forme un bijou géométrique inuit traditionnel des années 50, c'est une carte stellaire pour indiquer le chemin aux morts ! Qu'est-ce que c'est qu'une zone de repli à l'imaginaire qui fond ?

Page 16

David rentre en cani-rando, on voit le chien, on voit le harnais, on voit la laisse, on voit le principe.

La quête paraît claire. Tout s'éclaire. On a défini un projet ! Il faut rendre leurs dents aux narvals. C'est une entreprise de restitution : remettre la corne à sa place, la rendre au narval.e édenté.e.

David et Juliana s'engagent dans une course survoltée, éclairé.e.s au stroboscope ; ils chevauchent des peluches de rhinocéros, blanches. Il y a plein de virages, c'est super violent, des vidéos de cani-randos très crues sont projetées. Ça fuse de sens, dilate l'espace. Les coureurs onomatopent à donf.

-C'est pas par là.

Nos deux héros doivent finalement avouer que c'est pas par là. C'est une péripétie, qui aurait cru que la cani-rando serait inefficace ?

À raison, Juliana et David sont déclassé.e.s au rang de personnages secondaires, ils reprennent leur danse de dépression de plus en plus atteints par le non-suicide de K.

De l'autre côté, le Groenland et la licorne s'organisent un slow très simple.

Présentation du

**Groupe
Amour
Amour
Amour**

Nous sommes un duo, Juliana Béjaud et David Malan rencontré.e.s à l'université Toulouse Jean Jaurès en 2014.

Nous avons eu nos masters en sociologie et arts du spectacle et nous avons fréquenté des formations d'acteurs à Toulouse (Le Hangar, Le Ring, Envers Théâtre).

Issu.e.s de la fac, nous sommes sans doute des barbares. Nous aimons les pupitres, les baladeurs mp3 ; nous avons les défauts de notre jeunesse : nous nous exprimons mal et fort ; nous découvrons le micro ; nous aurions tant aimé chanter. Nous avons une esthétique de centre aéré, et une complaisance pour l'artifice et le ludique. Formé.e.s à la dramaturgie du moi, nous aimons le verbe, la nudité ou la mise en scène de soi.

Nous désirons parler d'autre chose. Chercher ailleurs. Nous goûtons aux récits de vie, aux observations de terrain, aux lectures théoriques, aux entretiens, aux analyses. Nous raffolons des formes de restitution de la sociologie : conférences, littératures spécialisées, journaux de terrain, analyses d'entretien. Nous aimons les relations entre arts du spectacle, sociologie et littérature.

Notre première pièce de théâtre, *Camille*, est une coproduction avec l'Usine (Tournefeuille) et se dote pour regards extérieurs de Sophie Lequenne, Julien Cassier, Sylvain Huc et Christophe Bergon : spectacle sur la romance, nous avons décidé de laisser cette première création marquer le nom de notre compagnie. La romance entremêle fantasme et réalité, alors nous mêlons bouffonnerie et autofiction. Nous chercherons à mettre en jeu l'affectif et le politique. Cette fois-ci, il y aura notre écriture, notre mise en scène et notre danse.

Depuis l'automne 2018, nous disposons du dispositif de compagnonnage mis en place par le ministère de la Culture, avec Alain Béhar de la Cie Quasi, pour nous aider à avancer sur notre deuxième création, *La Fonte de K*. De la même manière que *Camille* était une tentative pour rentrer dans la littérature dramatique du premier théâtre romantique français, ici on cherche à rentrer dans la littérature d'aventure satirique. On cherche à se mettre en scène dans un autre genre littéraire. C'est toujours sur la mise en scène de l'individu dans le réel par l'intermédiaire de la littérature qui nous intéresse ici. L'objectif est de se concentrer et de tourner autour de cette question de la mise en scène de soi dans la vie par la fable dans les premières créations de nos duos d'artistes. On reste tous les deux sur scène et on explore différentes fictions qui font déjà partie de notre vie et on se les approprie, c'est un jeu d'aller retour entre sociologie et théâtre.

Les perspectives de la compagnie seraient d'aboutir dans les recherches artistiques : finir une trilogie sur les relations de l'individu à la fiction : *Camille*, relation au romantisme puis *La Fonte de K*, se confronter à la littérature d'aventure satirique et un troisième volet, avant d'ouvrir d'autres recherches artistiques. Politiser le propos, sortir de notre fascination pour le post-dramatique et la dramaturgie du moi.

L'équipe

JULIANA BÉJAUD

Co-fondatrice et comédienne du groupe amour amour amour.

Danseuse pour Sylvain Huc sur sa création *Sujets*, présentée à Montpellier Danse. Elle oriente sa scolarité vers le théâtre dès le lycée. D'un Bac option théâtre à Pamiers, elle passe sa licence d'études théâtrales à l'université Paul Valéry de Montpellier, suivie d'un master à l'université Jean Jaurès de Toulouse.

Parallèlement, elle approfondit sa pratique du plateau dans des créations de théâtre universitaire avant un Diplôme Universitaire des Arts du Cirque et de la Danse à Toulouse, parachevé d'une année de formation professionnelle au Théâtre du Hangar à Toulouse. Elle continue de mêler théâtre et arts du corps : danse verticale, acrobatie, clown et danse contemporaine.

Elle a travaillé, en stage ou en création avec le GdRA, Emilie Hériteau, Valérie Vénil, la Cie 9.81, la Cie Retouramont, Sylvain Huc, Marie-José Malis et Olivier Coulon-Jablanka, Claire Heggen, la Cie Maguy Marin, Sandrine Maisonneuve, Mark Tompkins, Mathilde Olivares... Elle fut aussi l'assistante de Marie Lamachère, suite à quoi elle fit ses recherches de master I.

DAVID MALAN

Auteur, metteur en scène, comédien du groupe amour amour amour.

Il obtint deux masters, l'un en sociologie, l'autre en études théâtrales, parallèlement à trois années de formation de comédien à Toulouse, avec le groupe Envers Théâtre, direction Nicole Garreta, au Théâtre du Ring sous la direction de Michel Mathieu puis à la formation professionnelle du Théâtre du Hangar.

2015

-Stagiaire, assistantat à la mise en scène de Céline Astrié, artiste associée au Théâtre du Ring pour *Rien que le monde*.

2016

-Acteur du GdRA pour *Lavelanet*.

-Stagiaire, assistantat à la mise en scène de de Christophe Bergon pour *Sur une île* au théâtre Garonne.

2017

-Assistant à la mise en scène de Christophe Bergon pour *PRLMNT #1* production déléguée Théâtre de la Cité de Toulouse.

2018

-Création *Camille*, groupe amour amour amour.

-Danseur, Cie Divergences, Sylvain Huc *Sujets*, création Festival Montpellier Danse.

2019

-Résidence de territoire DRAC Occitanie, avec L'Orange fluo. Création de boums d'art contemporain chez l'habitant.e dans le Grand Figeac (46).

-Compagnon d'Alain Béhar, Cie Quasi sur *La Clairière du Grand n'importe quoi*, création Festival Printemps des comédiens.

LOUISE BRINON HIMELFARB

Créatrice lumière et comédienne du groupe amour amour amour (*Camille & La Fonte de K*)

Née en Espagne, elle y pratique le théâtre jusqu'à ses 18 ans. Elle s'installe ensuite à Montpellier pour suivre une Licence de Théâtre et participe parallèlement aux ateliers proposés par le théâtre universitaire La Vignette, dirigés par Marie-José Malis et Oliver Coulon-Jablanka. D'abord uniquement en tant que comédienne, elle y découvre également les métiers de l'éclairage.

En 2011, elle intègre l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), à Lyon, en Réalisation Lumière. Elle valide le diplôme avec son mémoire Lumières révélatrices – Metteurs en scène et lumières en 2014, puis rejoint pendant une année supplémentaire les élèves-comédiens de la promotion 75 – Ariane Mnouchkine (où elle reçoit, entre autres, les enseignements de Guillaume Levêque, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Agnès Dewitte, Guy Freixe, Olivier Morin, Philippe Delaigue).

Depuis, elle travaille comme éclairagiste dans divers théâtres et compagnies, notamment au Théâtre de La Commune (CDN d'Aubervilliers), tout en continuant sa recherche en tant que comédienne, via des projets (notamment avec la Cie. Stück Théâtre), mais aussi grâce à d'autres formations (en 2019, elle est diplômée du Cours Professionnel de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq).

L'équipe

PAOLA STELLA MINNI

Création musicale

La Fonte de K

Après des études universitaires dans les domaines des arts vivants, elle rejoint en 2010 une formation sur deux ans en chorégraphie et performance à Lisbonne - PEPCC, Forum Dança - sous la direction artistique de Loic Touzé. Elle commence alors son parcours d'auteur avec le solo "Outspoken", la réinterprétation d'une pièce de Vera Mantero. Elle a été interprète pour: Kinkaleri, Motus, Cristina Rizzo, Michele Di Stefano, Romeo Castellucci, Jérôme Bel, Strasse, Alex Cecchetti, entre autres, et pour Simone Forti dans les Dance Constructions.

Enseignante de Yoga diplômée en 2013 chez AYBO Bologna, entre 2013 et 2015, elle se forme en "biodynamie craniosacrale therapy". En 2019 elle commence une formation pour enseigner la Mindfulness biodynamique chez C.B.C.m Bologna.

KONSTANTINOS RIZOS

Création musicale

La Fonte de K

Artiste chorégraphique né à Athènes, ceinture noir en judo. Il a obtenu son master en éducation physique et sportive, il a continué ses études à l'école de danse professionnelle de Niki Konstaxaki et ensuite commencé à enseigner la danse contact. Il est alors interprète pour plusieurs chorégraphes en Grèce et à Chypre comme Patricia Apergi (cie Aerites), Lia Haraki (cie Pelma), entre autres.

Il a réalisé des films de vidéodanse avec le collectif grec Inside Noise : en 2013, il remporte le prix d'interprétation du festival InShadow à Lisbonne avec le film *sansAttente*. En 2017, il participe à la reconstitution des Dance Constructions de Simone Forti dans le cadre de l'exposition *A different way to move* au Carré d'Art de Nîmes. Depuis 2018 il est interprète pour les chorégraphes Vincent Dupont et Emilie Labedan.

ALAIN BÉHAR

Compagnon et regard bienveillant

La Fonte de K

À titre personnel ou avec sa compagnie Quasi, Alain Béhar a été associé à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Théâtre des Bernardines et à la Scène nationale du Merlan à Marseille, à la Scène nationale de Sète, au théâtre de Clermont l'Hérault.

Actuellement au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix en Provence. Il est lauréat de la Villa Medici hors les murs. Il a écrit et créé une dizaine de pièces depuis 2000 : *Monochromes*, *Bord et bout(s)*, *Tangente*, *Sérénité des impasses*26 sorties du sens atteint* ; *Des Fins (épilogues de Molière)*, *une variation avec les 33 fins des 33 pièces de Molière* ; *Manège* ; *Mô* ; *Até* ; *Angelus Novissimus* ; *Teste ou le lupanar des possibilités* d'après *Monsieur Teste* de Paul Valéry. Ces spectacles ont été présentés au Théâtre de la Cité internationale à Paris, au Festival d'Avignon, au Théâtre des Bernardines, à la SN du Merlan à Marseille, à la SN de Sète, au Théâtre Garonne à Toulouse, au TNB à Rennes, au Quartz de Brest, aux Subsistances à Lyon, au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, au Studio Théâtre de Vitry, au théâtre de l'Archipel de Perpignan, au Périscope à Nîmes, à L'Échangeur de Bagnolet, à la Scène Nationale de Dieppe, à celle d'Albi, au Théâtre de l'Université Paul Valéry à Montpellier, au TMT de Marvejols et aux Scènes Croisées de Lozère, à Sortie Ouest à Béziers... Il intervient par ailleurs régulièrement dans des contextes de formation, dans des écoles et à l'université.

groupeamouramour@gmail.com

<https://groupeamouramour.fr>

Référent.e.s artistiques

David Malan 06 28 05 85 78 / Juliana Bejaud 07 50 23 38 16

Contact tournée

Amparo Gallur 07 68 52 29 53 / amparo.gallur@gmail.com

Référente technique

Louise Brinon Himelfarb 06 65 25 25 89

Association METI loi 1901

Présidente de l'association : Mireille Raynal - Zougari

Maîtresse de Conférences en Etudes Visuelles, Département Art&Com, Université de Toulouse Jean Jaurès

Siège social : 86, rue des trente six ponts 31400 Toulouse

design Loran Chourrau / photos groupe amour amour amour



**Groupe
Amour
Amour
Amour**